

Octobre 1971

Le scoutisme à Lannilis

Plus de 70 garçons et filles, de 8 à 18 ans, de Lannilis, ont participé cet été aux différents camps organisés par chacune des trois branches : les Louveteaux et les Guides qui n'existent que depuis 8 mois, les Scouts Marins qui en sont à leur huitième année.

Le Scoutisme se pratique toute l'année scolaire avec des camps durant les vacances.

Avec la rentrée de septembre, les activités reprennent et vont se succéder jusqu'à Pâques : réunions et sorties pendant lesquelles vont se créer une amitié et une fraternité que chacun s'efforce de faire grandir.

Le troisième trimestre est plus spécialement consacré à la préparation matérielle du camp. Pour les Louveteaux, il faut trouver une propriété boisée où les petits « loups » pourront jouer et s'ébattre.

Pour les Guides et les Marins, on recherche le large, l'aventure, de façon à apprendre aux uns et aux autres la vie plus dure du campeur et surtout savoir se « débrouiller » pendant 15 jours.

Cette année, répondant à l'invitation d'une troupe de scouts marins belges, venus à Ty-Laouen en 1967 et 1970, le poste des scouts marins de Lannilis vote à l'unanimité le projet de camp en Hollande. Projet ambitieux et pratiquement irréalisable sans l'aide et l'appui de nos amis belges. Dès décembre, une correspondance régulière s'établit entre chefs. A Pâques, les premiers jalons sont posés sur place en Hollande lors d'un voyage effectué par les chefs. Le camp commençait à « se faire voir ». Il fallait continuer et préparer les différents équipages à la navigation et aux techniques scoutées.

Le 31 juillet c'était le départ tant attendu pour 18 garçons de 13 à 17 ans, répartis en trois équipages, sous la responsabilité de 3 chefs.

Après quatorze heures de voyage, nous étions reçus à Bruxelles par nos amis belges. Ce fut alors le véritable coup d'envoi du camp et pendant 20 jours, Bretons et Belges se partagèrent joies et souffrances, affrontant les mêmes difficultés, mangeant le même pain, vivant dans la joie et l'amitié profonde.

Bien sûr, dans un camp, surtout à l'étranger, tout n'est pas rose : la langue et la... monnaie posent parfois des problèmes, la navigation sur des bateaux inconnus en crée d'autres et même les repas et la cuisine. Mais tout cela fut facilement surmonter grâce à l'esprit et à l'ambiance qui régnaient entre tous.

Vingt jours dans un pareil climat, avec de multiples sorties en mer ou promenades sur terre, passent vite.

Le 20 août nous reprenions le train, salués une dernière fois par nos amis belges.

Chef du Poste des Scouts Marins :

Michel Galliou.